

Bonjour et bienvenue dans je conte jusqu'à toi votre podcast d'histoires.
Je suis Lolly, votre hôte et j'espère que vous prendrez autant de plaisir à écouter mes histoires que moi à leur donner vie...

De retour avec un fringant destrier qui ne risque plus de me claquer entre les doigts (encore que, vu ma propension à faire claquer les trucs électriques et informatiques d'un simple regard, faut croire qu'en fait ils sont cousins d'avec les plantes vertes), il se peut que cet épisode soit un peu moins qualitatif d'un point de vu technique, vu que je dois reprendre mes repères, vérifier que tous mes vst soient de retour et dans le cas contraire, trouver comment retrouver les derniers sans avoir à (re)payer les licences, oui coucou RX7 c'est à toi que je parle. Un jour je vous parlerai peut-être du monde impitoyable des VST et de leur propension à jouer a une license, une machine et comment supprimer icelle d'une machine sur laquelle on a plus la main. Mais bon bref, je sais bien que vous n'écoutez pas mon podcast pour m'écouter me plaindre (encore que, vous avez l'air d'apprécier les Lolly la lose, d'ailleurs j'ai un tout nouveau générique tout beau tellement cool que je vais probablement faire un ré-upload de ces épisodes avec cette masterpiece, mais de nouveau je digresse je digresse et oui, dix gresse c'est neuf de trop. Si jamais vous m'écoutez toujours et que vous n'avez pas zappé directement à l'histoire, sachez que je vous admire beaucoup. Bon aller je vous lâche la jambe et vous propose sur un plateau d'argent le magnifique résumé de:

Précédemment dans le voyage de Liloo:

Vous aviez retrouvé nos héros dans les bois de cette île aux deux lunes. Après quelques discussions Liloo et le prince avait préparé un attelage de fortune pour pouvoir transporter Mogiane jusqu'au château et ils s'étaient lentement mis en route. Arrivés à proximité du château, ils avaient été attaqués et Taku blessé par un serviteur subjugué, obéissant aux ordres du Sorcier : se débarrasser des amis de Mogiane.

Après avoir fuis, ils se sont cachés dans un bosquet mis au point un plan pour revenir au château via un chemin connu de Mogiane seule. Sur une suggestion d'Arwenn, la soeur de Liloo qui suit leurs aventure depuis le monde réel, Liloo a donné la bague trouvée dans le lac à Mogiane, qui a rajeuni jusqu'à redevenir la jeune femme qu'elle était. Après un passage périlleux par les falaises, ils se sont retrouvés dans un couloir secret permettant l'entrée dans le château gris aux tuiles rouges...

Place maintenant à la suite de l'histoire...

Ils avancent les un derrière les autres, dans un couloir creusé à même la roche. Le prince doit plier les genoux régulièrement pour ne pas se cogner la tête contre le plafond et même comme ça, ça ne l'empêche pas de s'assommer l'une ou l'autre fois.

Derrière lui, Liloo ou Mogiane laisse échapper un petit rire

- Ce n'est pas drôle, je voudrais vous y voir moi
- Ne boudez pas mon prince, le sourire vous vas tellement mieux
- C'est vrai, on dirait un gamin qui fait la tête quand tu es comme ça
- Miaouuu

Ils avancent et arrivent devant une grande porte en bois. Mogiane sort une clef de son sac et la met dans la serrure

- A partir de maintenant, il va vraiment falloir être prudent. Nous sommes dans une partie très ancienne du château, mais elle a été fondée par le Sorcier. Par conséquent, à partir de cette porte il pourra de nouveau nous voir si nous sommes imprudents ou si nous faisons du bruit. Aussi je vais vous expliquer comment aller jusqu'à ma Bibliothèque. Peut-être même vaut-il mieux ne pas y aller ensemble... Attendez, je vais vous faire un plan. Liloo va venir avec moi. Vous, mon prince, vous attendrez quelques minutes avant de nous suivre.

Mogiane dessine un parcours complexe et qui traverse plusieurs étages du château avant d'arriver après plusieurs tours et détours dans une grande salle. Elle note des distances, en pas, et le nombre de marches d'escalier à faire ou pas. Elle y inscrit aussi les codes secrets pour pouvoir emprunter certains passages.

Devant l'air perplexe du prince, elle explique

- Ce n'est pas parce que je suis prisonnière du Sorcier et de sa malédiction que je n'ai pas essayé de me délivrer moi-même. Ainsi même si je ne puis quitter l'île et qu'il me surveille de près grâce à sa magie, il est certains endroits inconnus, même de lui. Faites attention toutefois, il se pourrait que certaines parties de ce labyrinthe soit inaccessibles. Si vous voyez de l'eau, méfiez-vous. Je ne sais pas à quel point l'eau maudite du miroir d'eau s'est étendue dans les souterrains. Essayez tant que possible de rester dans le noir. C'est pour ça aussi que je vous ai noté les distances et le nombre de marches. Utilisez la torche pour vous repérer, mais ne la laissez pas allumée trop longtemps, vous seriez comme un phare pour le Sorcier s'il nous recherche à l'intérieur du château.
Bien, si tout est compris, on va y aller. Liloo, Barbotte, vous êtes prêts?

Mogiane se tourne vers la jeune fille et le chat. L'animal la fixe de ses yeux argentés. Elle approche la main pour le caresser. Il se laisse faire, ronronne, puis s'éloigne, tourne autour des jambes du prince et s'y frotte avant de se laisser tomber à terre.

Taku le pousse du museau et lui lèche le visage à grands coups de langue. Le chat se laisse faire avant de lui retourner un coup de patte, sans les griffes. La queue du chien loup arrête de battre le sol et il fait une drôle de tête.

Liloo et le prince éclatent de rire.

- Bon ben je crois que Barbotte veut rester avec toi. Ça ira pour ramener Taku jusqu'à nous?
- Le couloir derrière cette porte est plus haut et à part quelques portions de passage secret plus étroits, ça ne devrait pas vous poser trop de problèmes, mon prince
- J'y arriverai, ne vous inquiétez pas. Allez y, je mémoriserai la carte en attendant d'y aller à mon tour et on se retrouvera à la bibliothèque.

Ils se serrent dans les bras les uns les autres, Barbotte les gratifie d'un miaulement, puis le prince, Taku et le chat reculent. Mogiane tourne la clef et ouvre la porte. Derrière, les ténèbres noires, profondes cachent murs, sol et plafond.

- Prends mon bras et ne le lâche pas, je saurai nous guider toutes les deux. Si jamais tu venais à me perdre, ne t'inquiète pas. Reste où tu es, surtout ne bouge pas, et je te retrouverai. Mais tout devrait bien se passer.

Elles avancent de quelques pas et se font engloutir par l'obscurité. Juste avant de devenir invisibles, elles s'arrêtent, se retournent vers le prince. Elles lui sourient et lui font un geste de la main.

- Mon prince, on se revoit de l'autre côté. Attendez une demie heure avant de vous mettre en route. Et après ce passage éprouvant, vous serez à nouveau à l'abri, avec nous.

Le prince leur rend leur salut puis referme la porte derrière elles. Il s'assied par terre, Taku à ses pieds et commence à mémoriser les différentes indications de la carte. Barbotte saute sur ses genoux réclamant caresses et attention. Distraitement les doigts du prince parcourent la fourrure du chat, qui se met à ronronner.

Dans le noir, Liloo agrippe un peu plus fortement le bras de Mogiane

- Ne t'inquiète pas tout ira bien, tu me fais confiance ?
- Je... Oui... Oui Mogiane, je te fais confiance...

Un premier pas dans l'obscurité. Puis encore un autre. Clopin clopant, les deux compagnes avancent d'une démarche lente mais précise.

Mogiane chantonne doucement en guidant Liloo. De temps en temps, elles s'arrêtent et la femme aux cheveux d'argent pose la main sur un mur ou une brique et des vibrations, un courant d'air, parfois les deux s'échappent de la noirceur devant elles. Et elles avancent, sereines.

Pencher sur le miroir d'eau, le Sorcier scrute l'île

- Pas là, ni là non plus. Montre moi la bibliothèque. La chambre du prince. Comment est-ce possible?! Mogiane, petite garce ou t'es tu cachée? Si tu penses que tu peux m'échapper tu te trompes... Mais je dois avouer que cette partie de chasse est hmmm... intéressante. Ca faisait longtemps que personne ne m'avait résister comme ça

Le sorcier reprend son bâton. Fais quelques pas, puis se retourne et revient près du miroir d'eau.

- Ce n'est pas possible mais, on ne sait jamais... Montre moi ceux qui aide cette garce!

L'eau se trouble révélant le visage de Liloo. Elle se trouble à nouveau, montrant le visage du prince. Puis Barbotte, Taku. Les vaguelettes lèchent le bord de la pierre, l'eau se trouble à nouveau et l'image déformée d'une jeune fille aux cheveux châtain et aux yeux bruns pétillants apparaît, Arwenn...

- Mais...Qu'est-ce ??? Toi je ne te connais pas, mais tu ne vas plus m'embêter très longtemps...

Le sorcier passe un doigt crochu au-dessus de l'onde et l'image disparaît, puis il se détourne du miroir d'eau, fait quelques pas et rejoint le gros livre relié de cuir sur son lutrin; tourne les pages jusqu'à trouver ce qu'il veut. Un sourire mauvais éclaire son visage balafre, il repousse une mèche de cheveux gris et ternes derrière son oreilles.

- Oui, ça pourrait marcher... Et dans tous les cas, même si ça ne la tue pas, ça devrait empêcher cette petite pimbêche d'interférer encore dans mes plans. AHAHAHAH

Satisfait, il prend dans l'armoire à côté de lui de petites besaces remplies de poudres et d'autres ingrédients: retourne au miroir d'eau, en verse quelques unes dedans. De son ongle crochu et acéré, il se coupe la paume de la main et laisse tomber quelques gouttes dans le liquide, Puis se concentre et pointe son bâton vers le centre du puits.

- Maintenant trouve là et empêche là de me nuire.

Une forme brumeuse noire, avec deux petits yeux rouges brillant, de longs bras pourvus de mains griffues se forme bientôt au-dessus de l'eau. Dépourvue de jambes, elle semble maléfique, féroce et surtout, affamée Elle regarde le Sorcier, hoche sa tête cauchemardesque, plonge dans le miroir magique sans une éclaboussure et disparaît dans un autre monde.

Les rideaux dansent dans le vent nocturne. Sur le lit, Arwenn dort, le ruban de velours vert enroulé entre ses doigts. Elle est recroquevillée sur sa peluche Evoli, le pouce en bouche, la couette rejetée à ses pieds pendue dans le vide.

Le vent d'été fait bruisser les feuilles des arbres et de temps à autre une voiture passe dans la rue. La poitrine de la jeune fille se soulève doucement, elle dort d'un sommeil paisible.

Soudain le vent tombe et un silence surnaturel se fait autour de la maison. La nuit devient plus sombre que l'obscurité elle même. Arwenn dort toujours. Les rideaux immobiles bougent et une ombre visqueuse, plus sombre encore que le reste se glisse dans la chambre de la jeune fille. Des yeux rouges flamboient et scrutent la pièce. Fixent l'enfant endormie et se rapproche silencieusement. Une fine ligne, qui pourrait être sa bouche dessine un mauvais sourire sur un visage qui rendrait fou toute personne qui le voit. L'Ombre s'approche encore. Elle est au pied du lit d'Arwenn qui se retourne, toujours endormie. Flottant dans les airs, la créature avance encore et se penche sur l'enfant. Se rapproche encore plus, bientôt elle la touche et là où ses ténèbres atteignent de la peau, celle-ci disparaît, comme engloutie par l'Ombre. C'est comme si elle était dévorée. Quand enfin ne reste visible que la tête et la main serrant le ruban de velours vert, la créature s'autorise un plus grand sourire encore, se préparant à un festin.

Quand sa noirceur touche le ruban, un cri inhumain s'échappe de ce qui lui sert de bouche tandis qu'instantanément elle est réduite en cendre. Arwenn se réveille en hurlant, la main tenant le ruban douloureux et rouge, comme si elle avait été brûlée.

Elle s'assied sur son lit, le cœur battant la chamade.

- Liloo, Liloo, dans quoi t'es tu, m'as tu fourrée encore? Est-ce que tu vas bien?

La porte s'ouvre en grand, sa mère entre dans la pièce

- Arwenn, ma chérie est-ce que tout va bien?
- Oui oui maman, c'était un cauchemar, juste un horrible cauchemar. Ça va tu sais, je suis grande maintenant tu n'as pas besoin de rester avec moi et de me tenir la main jusqu'à ce que je me rendorme.

Arwenn se lève et fait un câlin à sa maman avant de la conduire gentiment mais fermement vers la sortie.

- Mais, Je ...
- Ca va aller maman, ne t'inquiète pas, bonne nuit

Et elle referme la porte derrière elle.

Vite vite, les mains tremblantes, elle recherche la petite boîte en bois, l'ouvre et y jette un oeil

- Dans quel pétrin tu t'es mise cette fois, grande sœur...